

Glanes antillaises seizième série (novembre 2023)

Thomas MAQUEREL et François MAQUEREL in La famille MACRESSE

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2018-art45-1.pdf> (p. 5 et 14)

Annie Bardat

Vous citez en p. 14 un acte notarié du 17/11/1765 entre Adrien TROUSSÉ et François MAQUERELLE.

Ils sont cousins par alliance ; leurs ancêtres étaient à Wanchy (Seine Maritime, 76). L'ancêtre commun est Jean LORMIER, laboureur, marié avec Marguerite LELONG, résidant à Wanchy. Ils ont eu 3 enfants :

- **Marquerite** LORMIER x /1693 **François MAQUEREL**
- **Jean** LORMIER, fermier laboureur x 17/06/1698 Wanchy, Catherine HAVET
- Catherine LORMIER x 06/08/1703 Jacques BRICHET

Marguerite Lormier et François Maquerel sont les parents de François Maquerel, né le 16 juillet 1697 à Wanchy qui épousera Anne LEFEBURE ; leur fils **François Nicolas** épousera Perrine DEVINEAU.

Jean Lormier et Catherine Havet ont eu au moins une fille, **Françoise Lormier** qui a épousé **Adrien TROUSSÉ** (fils de Rémy Troussé et de Marie Bourdon), laboureur à Londinières (76).

Vous écrivez, aussi en p. 14

« François Maquerelle fils de François, marchand au Cap, est sûrement le soldat d'artillerie du Cap, natif des Grandes Ventes (à 5 km au sud de Freulleville), qui a épousé au Port de Paix en 1754 Perrine DEVINEAU, de Nantes ou Rézé et dont nous avons vu plus haut [p. 5] les départs et retours au Havre ! »

François MAQUEREL, fils de François est en fait François Nicolas Maquerel, né aux Grandes Ventes (76) le 26 septembre 1726. Il a pour parents François Maquerel et Anne Lefebvre qui se sont mariés le 18 octobre 1723 aux Grandes Ventes. Ses grands-parents sont mes ancêtres : François Maquerel et Marguerite LORMIER domiciliés à Wanchy (76) (voir ci-dessus).

Vous écrivez toujours p. 14 :

« L'implantation des Maquerel à Saint-Domingue est peut-être encore plus ancienne puisque, parmi les premiers engagés de Dieppe pour Saint-Domingue figure, le 22 décembre 1668, un Thomas Maquerel, originaire d'un lieu sans doute mal retranscrit et que nous ne parvenons pas à identifier : Gullement ? Peut-être Nullemont... à moins de 15km à l'est de Neufchâtel en Bray. »

Il doit s'agir de **Thomas Macquerel**, marié avec Catherine Moyou domicilié à Guilmécourt (St Vaast) (Seine Maritime, 76) à 18 km de Dieppe, avec qui il a eu au moins 6 enfants nés dans cette paroisse :

- 1 **Pierre** Maquerel, né le 4 février 1664,
- 2 **Adrien** Maquerel, né le 2 janvier 1666,
- 3 **Thomas** Maquerel, né le 18 mars 1668 (quelques mois avant le départ de son père pour Saint Domingue),

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4 **Antoine**, né le 22 juin 1676, (né après le retour de son père),

5 **Catherine**, née le 22 mars 1678, décédée le 15 août 1678,

6 **Marie**, née le 22 octobre 1679.

Ce Thomas Maquerel signe très bien (signature sur l'acte de décès de sa fille Catherine (p. 26/36). Il ne peut être un simple engagé : il jouit d'un certain prestige dans sa paroisse et il est souvent parrain, avant son départ pour les îles.

Le couple semble avoir changé de paroisse après 1682 (dernière signature de Thomas dans le registre) ou être reparti pour St Domingue ?

Ajoutons la présence d'un célèbre flibustier, Pierre Legrand, né à Dieppe vers 1632 et mort en 1670 dans cette ville. Thomas Maquerel ne pouvait pas ne pas le connaître. Il est même possible que ce Pierre Legrand soit celui marié avec Jeanne Lemerancier qui a eu des enfants en 1651, 1653 et 1658 nés à Guilmécourt! C'est troublant...

NDLR

Merci. Il est rare de trouver trace des engagés avant et après leur temps d'engagement. Thomas Macquerel serait resté 6 ans à St Domingue, le double du temps, à moins que, après ses 36 mois il soit resté dans l'île pour augmenter son pécule avant de revenir dans son foyer. Il ferait donc partie des rares engagés ayant fait fortune ou bien il a simplement utilisé le système de l'engagement pour faire le voyage.

Jacques LE BOURG (Pays de Caux – Martinique)

Annie Bardat

Dans « Familles diverses de la Martinique », en ligne dans la Bibliothèque Geneanet, *Eugène Bruneau-Latouche* présente la famille LE BOURG (p. 591 et ss.) et écrit « Jacques LE BOURG, fils de Charles LE BOURG, habitant de *Bacquefort* en la vicomté de Caudebec, et de Marie HALLE. Né au Pays de Caux vers 1625, habitant la Martinique dans un acte de Dieppe du 1.3.1658. Recensé à la Martinique en 1660 avec sa femme, trois enfants et six Français [...]

Marié vers 1648 à Marie *LE SUEUX*, née à *Saint-Nicolas d'Aubermont* vers 1634, de laquelle il eut six enfants au moins »

En fait, Jacques LE BOURG doit être de *Bacqueville* (Seine Maritime, 76) et son épouse Marie *LE SUEUR*, née à *St Nicolas d'Aliermont* (76).

Les registres de Bacqueville commencent en 1546 et ceux de St Nicolas d'Aliermont en 1553.

Gascons partis pour les Antilles (18^e siècle)

Philippe Clerc [liste GHC 22/11/2021]

Dans les "Revue de l'Agenais" mis en ligne par Gallica de 1874 à 1935

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb328571481/date>

on trouve dans l'année 1935 des informations à caractère généalogique concernant des Gascons partis pour les Antilles soit en toute fin du 17^e siècle, soit au 18^e siècle. (Ce document en ligne de l'année 1935 est doté d'un moteur de recherche mais il est aussi téléchargeable en PDF ce qui est encore bien plus pratique).

Pour chacun des migrants que j'énumère ci-dessous, la filiation et le nom de l'épouse sont généralement fournis avec parfois des notes familiales ou biographies

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

complémentaires (j'ai saisi des dates entre parenthèse qui ne sont pas forcément celle du baptême ou décès de l'intéressé mais biographiques lorsque les dates paroissiales ne sont pas données)

Pour Saint-Domingue :

BAREYRE (Jean) (1761-1819) / CHABOT (Pierre) (1753) / DABADIE Jean-Baptiste et Polycarpe (1784) / FROMENTIÈRE (François) (1757) / GRANDIDIER (Silvain-Alexandre) (1754-1787) / JONQUIÈRE (Alexandre) (1761-1809) / LAPERCHE (Nicolas), sieur DE LA GRAVETTE (1692-1790) / LAPERCHE (Jacques-Nicolas), sieur DE LA GRAVETTE fils du précédent (1747-1825) / LAPERCHE DE LA GRAVETTE (Nicolas) frère consanguin du précédent (1750-1876) / MOLIÉ (Marc-Antoine) (1730-1815) / NADAU (Pierre) (1754-1823) / PELLISSIER (Étienne) (1741-1797) / RICOTIER (Jacques-Antoine de) (1766) / SENIGON de ROUSSET (Messire François de) (1786-1837) / GAUTERON (Jean-Silvère) (1755-1787).

Pour la Martinique :

BORDERIE Alexandre (1802) / CASTETZ (peut-être CASTEX ?) Pierre (1692-1725) / CATUFFE Jean-Baptiste (1783-1802) / LAGRANGE Jean de (1682-1715) / LAGRANGE Marc-Antoine de, neveu du précédent (1741) / ROMEFORT Pierre (1704-1743) / PELLET Pierre, sieur de BEAUPRÉ (1688-1757) / CAZEMAJOUR Jacob (1752).

Pour la Guadeloupe :

CASTÉRA Pierre (1694-1751) / CASTÉRA Jean, neveu du précédent (1749-1828) / DESCAYROUX Salomon (1699-1740) / FARCES Pierre (1733-1802) / MÉULH Jean (1759-1807) / PINCEVOIR Simon de (1697-1736) / PINCEVOIR Saturnin de frère du précédent (1704-1775) / PINCEVOIR Saturnin de, dit du BOUSQUET, fils du précédent (1742-1804) / RISON peut-être Jean (1727) / ROMEFORT Pierre-Alexandre (1734-1764) / SEIGNORET Jacques (1724) / SEIGNORET Joseph-Noël, frère du précédent (1728-1802).

Pour Maurice et Réunion : LESCUN Jean-Paul de (1741-1792). **Pour la Floride :** CASTÉRA Jacques (1708-1751). **Pour La Grenade :** ROMEFORT Jean-Louis (1755-1770). **Pour la Louisiane :** BEAUJON Jean (1724) / DALBERT Jean (1719). **Pour Philadelphie :** LAPERCHE Jean-François (1748-1886). **Pour Tobago :** PAGAU Alexis (1727).

Pour les Antilles (sans précision exacte du lieu de résidence) :

BERNIÈRE Raymond (1739-1772) / BORDES le sieur (1714-1731) / BRETON Pierre-Étienne (1695-1722) / BRETON Jean, neveu du précédent (1714-1760) / BRETON Paul, frère du précédent (1718-1783) / LACOMBE, citoyen américain (sic) (1802) / LARROQUE Paul de 1725-1791) / LESCUN Pierre de, dit LALANDE de LESCUN (1742-1776) / MASSAC Jean-Paul de (1696-1723) / MASSAC Jean de, neveu du précédent (1748-1773) / TAUROU Jean (1785) / GONDES Joseph (1762).

Émigrants étrangers qui s'établirent à Tonneins (Gascogne) surtout après les troubles de Saint-Domingue :

DEFITE dit ROMANVILLE Marie-Pierre (1802) / ROZEAU François, américain, un des élèves du Sieur GAUTERON (1775-1883) / GIRARD Donatille (1785) / GIRAUDEAU Étienne-Sébastien (1763-1791) / GUILBEAU le citoyen, homme de couleur (1804) /

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

LAMBERT Citoyenne Victoire (1800) / MANNEVILLE Marie-Joseph de, (1760-1820) / MANNEVILLE Marie-Françoise de, sœur de la précédente (1749-1823) / MANNEVILLE Élisabeth de, sœur de la précédente (1767-1847) / MARY Jeanne-Julie (1805) / MERIGUAU Monsieur (1738-1740) / MARTINEAU Jean-Ravine-Firmain (1782-1808) / RODWEY le Citoyen (1800-1818) / SURIRAY DE LA RUE Jean-Gabriel-François (1774-1802) / VOLANT Timoléon-Barthélémy-François-Joseph (1790-1854) / HURAUULT GONDRECOURT DE LIGNI Pierre-Gabriel (1776-1811) / GOTWIL Louis-François- Alexandre (1789-1834).

Trinidad : Port of Spain Gazette *Philippe Clerc [liste GHC 01/12/2021]*

Les documents disponibles en ligne sur Trinidad pour la première partie du 19^e siècle ne sont pas nombreux aussi je signale que le journal "**Port of Spain Gazette**" est consultable sur Internet de septembre 1825 à décembre 1922 (Notons que les tout premiers numéros sont encore en français) :

<https://original-ufdc.uflib.ufl.edu/UF00094730/06609?search=port+=spain+=gazette>

Cela représente un total de 14796 numéros et, chaque numéro pouvant avoir plusieurs pages, c'est évidemment long et fastidieux que de vouloir compulsier chaque numéro un par un, à moins de rechercher une date très précise, toutefois le moteur de recherche "**SEARCH puis Go**" en haut de page permet de saisir le nom de la famille à rechercher et d'obtenir pour chaque numéro consulté une éventuelle occurrence en précisant la page où elle y figure.

Cela étant dit, il me paraît intéressant de signaler que les numéros des 19, 23 et 26 août 1826 donnent sur plusieurs pages la liste des personnes apparaissant sur les registres du Trésor comme étant en défaut de paiement de leurs impôts sur les esclaves. ("**List of presons who appear in the Treasury Books to be defaulters to the slave tax**").

Cette liste, en utilisant le moteur de recherche indiqué plus haut, permet seulement de trouver le nom d'un propriétaire terrien présent à Trinidad à cette période, ainsi que le lieu et la ou les années concernées.

(On constate l'existence dans ces listes de nombreux noms à consonance française)

Voici les liens directs vers ces listes :

1/ Port of Spain gazette (19 August 19, 1826) p.1 à 7 (Book n°95 vol 1)

<https://original-ufdc.uflib.ufl.edu/UF00094730/06702>

2/ Port of Spain gazette (August 23, 1826) p.1 à 6 (Book N°96 vol 1)

<https://original-ufdc.uflib.ufl.edu/UF00094730/06703>

3/ Port of Spain gazette (August 26, 1826) p.1 à 8 (Book N°97 vol 1)

<https://original-ufdc.uflib.ufl.edu/UF00094730/06704>

NB : une fois qu'on a consulté le book N°95 vol 1, on s'aperçoit qu'il y a de nombreuses redondances dans le book N°96 vol1 et N° 97 vol 1.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Trois capitaines de navire du Havre originaires de la Martinique

Philippe Clerc [liste GHC 28/04/2022]

Au gré d'une recherche personnelle, j'ai trouvé 3 capitaines de navire natifs de Martinique.

Référence : Inscription maritime marins / Le Havre / Capitaines / Série 6 P 5 1 (1751-1763) / Quartier : Le Havre /Folio ou matricules : f°1-113.

Pierre DOUBLE, natif de St Pierre de la Martinique, 37 ans, t. h p. Br. (taille haute, poil brun), fils de Jean Joseph, habitant, et de Marie GAUTIER, marié à Élisabeth Madeleine ESCALIER.

Capitaine marchand ou patron et pilote, reçu au Havre le 23/12/1740 avec dispense du 1^{er} dudit mois des deux campagnes et de 14 mois 9 jours de navigation.

Rue Bombardée maison Le Prêtre
n° 63

Jean François DUPREY, natif de la Martinique, âgé de 30 ans en 1751, t. m. p. Br (taille moyenne poil brun), fils de Jean Baptiste, habitant de ladite île, et Marguerite DUBOIS. Garçon (= célibataire)

Capitaine marchand ou patron et pilote, reçu au Havre le 17/11/1750 avec dispense d'une campagne en date du 31 août précédent.

n° 144

Siméon LEVACHER DESJARDINS, natif de St Pierre de la Martinique, âgé de 43 ans en 1758, t. m. p. Br., fils de + René, habitant, et Jeanne Pélagie GUERIN, marié à Marie Louise Madeleine LANGLOIS.

Capitaine marchand ou patron et pilote, reçu au Havre le 22/12/1758

Grande rue maison d'Hector
n° 226

Archives municipales de Bordeaux, registres d'inhumation 1814-1952

Philippe Clerc [liste GHC 28/04/2022]

Les archives municipales de Bordeaux ont mis en ligne les registres des inhumations de la Ville de Bordeaux de 1814 à 1952, principalement du cimetière de la Chartreuse

<https://archives.bordeaux-metropole.fr/archive/fonds/FR-ABM243300316 BORDEAUX 1634 I/n:392>

Sachant qu'un bon nombre d'Antillais ont fini leur jour dans cette ville, cela peut être d'une certaine utilité pour des chercheurs.

Jean Jacques RAIMOND, intéressé dans le Compagnie d'Afrique

Pierre Bardin

Le 23/12/1733 Jean Jacques RAIMOND, demeurant rue de Richelieu, paroisse St Roch, intéressé dans la Compagnie d'Afrique, cède et transporte à Nicolas DESPREZ, baigneur des pages de la Petite écurie du roi, 12 00 lt, suivant la concession à lui faite par les intéressés dans la Compagnie d'Afrique le 18/07/1730.

MC/ET/LIII/266, M^e Billeheu

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Documents sur les premières générations et généalogie de la famille PINEL

GHC 177, janvier 2005, p. 4392 et ss.

Jean-Christophe Germain

« 24 juin 1666

Fut présent Virginal PINEL, habitant de l'île de la Martinique, d'une part, et Jeanne PICARD, sa femme qu'il autorise, d'autre part,

Étant de présent en cette ville de Paris, logés rue Barrère, paroisse Saint-Paul, Confessent s'être fait don mutuel, l'un à l'autre et au survivant, de tous et chacun leurs biens meubles et conquêts immeubles qui se trouveront appartenir au premier mourant au jour de son décès en quelque lieu,

Au cas toutefois que leur dit décès du premier mourant il n'y ait aucun enfant vivant de leur mariage,

Et au cas que les héritiers dudit premier mourant vinssent à contester le présent don mutuel, en ce cas icelui premier mourant exclut celui ou ceux contestant des parts qu'il pourrait demander de sa succession,

Et ont fait don par la présente à l'Hôtel-Dieu de Paris et à l'Hôpital Général qu'ils laissent jouir sa vie durant,

La présente donation faite pour la bonne amitié et affection que ledit PINEL et sa femme se portent journellement et pour donner plus de moyens audit survivant de vivre correctement le reste de ses jours, attendu aussi qu'ils n'ont aucun enfant vivant de leur mariage,

Iceux PINEL et sa femme ont confirmé, ratifié et approuvé le don mutuel par eux fait et passé par devant Adrien de VILLERS, notaire en ladite île de la Martinique, le 10 décembre 1659, insinué et enregistré au greffe dudit lieu, lesdits jour et an.

Ont déclaré ne savoir écrire ni signer

(Signé :) GABILLON BOURIN »

[A.N., M° Bourin, Notaire à Paris, MC/ETVI/406]

NDLR

Probablement sans rapport de parenté mais intéressant car des débuts de la Martinique. Leur présence dans l'île est antérieure aux premiers recensements. En revanche le notaire Adrien DEVILLER y est bien recensé (Personnes et familles à la Martinique au XVIIe siècle, J. Petitjean Roget et E. Bruneau-Latouche)

Origine de Jean ACOU recensé en 1664

Jean Christophe Germain

Jean ACOU est recensé en 1664 ¹ au quartier de La Grande Anse, Trois Rivières et Le Carbet :

Jean ACOU, 40 ans

Marye LE CLERC sa femme, 24 ans

François ACOU le fils, 5 ans

Jean ACOU fils, 5 ans ½

Le 9 octobre 1663, « demeurant et habitant en l'isle de Gardeloupe, estant de présent en cette ville de Rouen » il avait donné procuration à Rouen à Guillaume NOISEMENT,

¹ Voir le dépouillement sur <http://www.ghcaraibe.org/docu/guadeloupe/R1664-2015.pdf> p. 91.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

laboureur demeurant à St Sever les Rouen, pour recevoir en son nom tous les fermages et héritages qui lui sont et seront dus, en donner acquis et décharge, etc., vendre ou échanger les biens et héritages du constituant, passer contrat, demander compte, etc. aux héritiers de Noël ACOU, tuteur principal de constituant, et à Mathieu de LA CORDERIE son tuteur conseiller, de la gestion et administration de ses biens et revenus, retirer de leurs mains les papiers, contrats et écritures concernant lesdites successions, poursuivre tout procès, plaider, etc.

Fait en présence de Louis LE RICOLLAIS et Jean VASTEL (qui signent ; marque de Jean ACOU)

En rajout bas de page il est dit « fils et héritier de défunt Nicolas ACOU et Marie DESPEROIS (...) de la paroisse de St Sever lez Rouen »

Tabellionage rouennais, 2^E/1/2708.

Jean ACOU est l'ancêtre, par ses filles, de nombreux Saintois. Voir « Le peuplement des Saintes au XVII^{ème} siècle » d'Yvain Jouveau du Breuil (La Berrantille 8, mars 2000).

CHOISEUL MEUSE et DUBUC d'ENNEVILLE

Pierre Bardin

Chez M^e Raffeneau de Lisle, le 29 août 1783 (XXI/514), Transport entre dame Rose Aimée DUBUC du GALION, épouse séparée quant aux biens de Félix DUBUC d'ENNEVILLE, demeurant à l'abbaye royale de Montmartre près Paris, paroisse St Pierre, à dame Marie Anne Rose DUBUC d'ENNEVILLE sa fille, épouse non commune en biens de très haut et très puissant seigneur Claude Joseph Maximilien comte de CHOISEUL MEUSE (voir GHC 202, avril 2007, p. 5171).

TAVERNE de BOISFORÊT

Pierre Bardin

Le 16 avril 1777, dépôt d'un certificat de vie fait en janvier au Port au Prince concernant Nicolas Honoré Marie TAVERNE de BOISFORÊT, chevalier de St Louis, ingénieur en chef demeurant à St Domingue, né à Lille en Flandre paroisse St Pierre le 27/07/1732, fils de Jean Nicolas TAVERNE et dame Marie Anne VANDERLINDE son épouse. Signé par Jean Baptiste GUILLEMIN de VAIVRE, conseiller du roi en ses conseils et sa cour de Franche-Comté, intendant de justice, police, finances, de la guerre et de la marine des isles françaises de l'Amérique sous le vent.

(M^e Vergne, ET/LXXXV/662)

NDLR

Dossier Colonies E 376, Taverne de Boisforêt, Nicolas Honoré Marie (27/06/1731-26/01/1788), directeur des fortifications à Saint-Domingue (58 vues)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

La famille RAMPONT de Martinique

<http://www.ghcaraibe.org/bul/ghc068/p1277.html>

Christian Cottignies

En parcourant les actes de St Esprit, Martinique, sur le site des ANOM, j'ai trouvé l'acte du mariage du couple ci-dessous

4 Louis Frédéric chevalier de RAMPONT

messire Louis Frédéric RAMPONT chevalier de VAUDENCOURT écuyer

o 07/09/1761 Le François

+ 10/11/1821 Ducos

x 24/04/1798 Saint-Esprit, Marie Rose Jeanne CAPOUL, fille de Jean Baptiste et Marie Eulalie Céleste TROCHON, habitants de St Esprit

Les créanciers de Louis et François LARNAC frères, négociants à la Martinique 1766-1768

Pierre Bardin

Chez M^e Collet (ET/X/589), le 3 mai 1766, très longues listes des créanciers, négociants de Londres, de Louis et François LARNAC, négociants, ayant maison à Londres sous le nom de « Louis Larnac » et à la Martinique sous celui de « Larnac frères ». Le principal créancier, chargé de poursuivre et présent à Paris, est le sieur Josias de PONTHEU. Le 10 août 1766 les deux frères sont présents à Paris et le 10 mai 1768 a lieu l'assemblée des créanciers.

Jacques DESNOYERS, de la Grenade

Pierre Bardin

Dans l'article « Les MADEY de la Grenade » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2011-art0009.pdf>, de Philippe Clerc, p. 5/5 figure l'époux de Louise Victoire MADEY, Jacques François DESNOYERS, habitant et capitaine aide-major au Vauclin, né vers 1732.

Il est peut-être fils de Jacques DESNOYERS, ancien officier du détachement de la Marine au pays de Canada et aide-major de milice des Sauteurs en l'île de la Grenade, qui, le 21 février 1733 à Paris, vend à Angélique CHAPPELLE veuve de Guy Claude BESNARD, conseiller du roi, président du grenier à sel de Montfort l'Amaury (Yvelines, 78), pour 500 livres, les revenus qui peuvent lui revenir de plusieurs héritages :

- Marguerite CHAPPELLE sa tante épouse à son décès d'Edme HAQUIN ;
- Charles Denis CHAPPELLE, prêtre chanoine régulier de Sainte Geneviève ;
- Étienne CHAPPELLE son oncle écuyer, conseiller secrétaire du roi.

MC/ET/XXXI/101

NDLR

Angélique CHAPPELLE, fille de Denis et Marie LAMOTTE avait épousé Guy Claude BESNARD à Rambouillet (78) le 26/02/1683

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Contrat de mariage de SERCEY x MARIE de LA BUISSONNIÈRE

Pierre Bardin

Dépôt par Charles CHARLES, bourgeois de Paris demeurant rue Traversière paroisse St Roch, du contrat de mariage devant M^e Landrin à Léogane le 18/12/1767, de haut et puissant seigneur messire Louis Charles Amélie Félicité marquis de SERCEY, chevalier baron de Jeu, seigneur de Champeiry, St Léger et autres lieux, ci-devant major général des troupes de cette colonie, ce jour à Léogane, fils majeur de haut et puissant seigneur messire Jean Jacques de Sercey ancien capitaine de dragons au régiment de Beaufrémont, chevalier baron de Jeu, etc. et dame Marie Madeleine DUCREST

dame Marie Louise COUSTARD, habitante demeurant sur l'habitation des mineurs de LA BUISSONNIÈRE, pour dlle Marie Louise MARIE de LA BUISSONNIÈRE, sa fille mineure et de feu Pierre Louis Marie écuyer sieur de La Buissonnière, major pour le roi du Petit Goave.

Communs en biens ; entrera en communauté pour elle 3 000 livres de rente annuelle à prendre sur le 1/3 dans les revenus lui appartenant dans le fonds de l'habitation commune entre elle, son frère et sa sœur.

Très nombreux témoins très notables.

Le mariage a été célébré à Léogane le 21/12/1767.

CXVI/465, 26/09/1775

NDLR

Sur la famille de SERCEY, nombreuses références dans les bulletins de GHC (question et réponses 99-149) et note généalogique du colonel Arnaud, CGHIA 45, p. 110-112.

Que sont devenus les frères BOURGEOIS ?

Pierre Bardin

Le 15 décembre 1729 le notaire Périchon procède à l'inventaire après décès de Louis BOURGEOIS, commis au bureau général des postes, décédé à Paris l'avant-veille après avoir fait son testament le 23 novembre. L'inventaire est fait sur requête de son voisin, Jean Louis GAUTHIER, marchand épiciier à Paris rue Saint Denis, paroisse de Saint Jacques de la Boucherie, exécuteur testamentaire.

Les seuls héritiers et légataires universels du défunt en 1729 sont **ses fils, Louis Pierre et Nicolas Charles BOURGEOIS, absents.**

Parmi les papiers inventoriés figure l'inventaire après décès par le même notaire, le 13 février 1727, de Françoise GRASSIN, épouse dudit Louis Bourgeois, à la requête de ses enfants majeurs, Louis Pierre et Anne BOURGEOIS (celle-ci donc décédée avant 1729) et Nicolas, absent, M^e Thomas Simon Gueullette, avocat en parlement et substitut du procureur du Châtelet de Paris, ayant été appelé à cause de cette absence. La famille habitait alors rue Saint Denis dans une maison « où pend pour enseigne la Grande Galère ». Le contrat de mariage du couple est de 13/09/1693 chez M^e Ogier. Une autre fille, Marie Antoinette, mariée avec Jean Baptiste JAHIN marchand bourgeois de Paris (Cm 10/06/1714 M^e Périchon), était décédée en 1722 ou 1723.

Le 6 novembre 1730 l'aîné des deux frères, Louis Pierre, demeurant ordinairement au quartier des Abîmes, Grande Terre de la **Guadeloupe**, mais alors au bourg Saint

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Pierre de la Martinique, envoie une procuration à Denis HERSANT, marchand drapier bourgeois de Paris. Ce dernier procède le 6 juin 1731, avec Jean Louis GAUTHIER, aux comptes de l'héritage. Il a été impossible de localiser l'autre frère et l'aîné veut absolument toucher sa part d'héritage, laquelle s'élève à 8 919 livres, somme remise à Denis Hersant.

M^e Périchon MC/ET/XXXIX/333 (13/02/1727) et 339 (15/12/1729) et M^e Boivin LXXVIII/641 (06/06/1731)

NADAU DU TREIL veuve VERNOU de BONNEUIL et la sucrerie Gruet

voir NADAU DUTREIL et de BLONVAL p. 9-10

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2023-art07.pdf>

Acte signalé par *Pierre Bardin*, résumé par *Bernadette Rossignol*

Le 7 mai 1789 Marie Madeleine NADAU DU TREIL (1.2b.4) veuve de Louis Charles Auguste Victoire marquis de VERNOU de BONNEUIL, chevalier de Saint Louis, maître de camp d'infanterie, demeurant à Paris cloître Notre Dame, paroisse St Jean, dit que devant M^e Duhau notaire de Guadeloupe, les 15 et 17/02/1783, son défunt mari et elle ont vendu à messire Gabriel Emmanuel Julien NADAU DUTREIL (1.2b.3) et Charlotte Constance LE MERCIER de RICHEMONT son épouse et à Charles Gabriel DUTREIL NADAU (1.2b.5) et Anne Marguerite LE MERCIER de RICHEMONT son épouse [ses deux frères] tous leurs droits de propriété sur la manufacture à sucre dite Gruet au Petit Canal pour 300 000 livres en 6 termes égaux (le premier le 16/02/1787) et 15 000 livres par an d'intérêts à payer de 6 mois en 6 mois jusqu'au 16/08/1786. Elle révoque la procuration qu'elle avait donnée pour suivre ces opérations à M. LE MERCIER de RICHEMONT MONTAUDOUIN et donne procuration à sa place à Pierre de BENEZETH écuyer, administrateur général du bureau royal de correspondance demeurant à Paris.

MC/ET/VII/491 Me Pezet de Corval 07/05/1789

Les 3 filles de Suzanne BLANCHARD veuve FONTELAYE puis NAU

Pierre Bardin

Le 11 avril 1788 Raymond François DEJOUY, bourgeois de Paris, dépose l'original d'une procuration faite devant Me Guieu au Port au Prince le 24 janvier de la même année par Suzanne BLANCHARD veuve en premières noces du sr FONTELAYE et en secondes de Pierre NAU, habitant et négociant à St Domingue.

Le pouvoir original était en blanc et complété par le nom d'Arnaud André ROBERJOT LARTIGUE.

Suzanne BLANCHARD lui donne procuration « pour retirer des mains de toute personne ses trois filles mineures, dlles Jenny FONTELAYE, Euphrosine NAU et Victoire NAU », payer tout ce qui est dû pour leur entretien, éducation et autres dépenses, régler et terminer tous comptes, en retirer quittances, etc.

MC/ET/XVIII/873

NDLR

Éléments généalogiques par recherches faites sur Geneanet (à consulter pour précisions) :

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Suzanne BLANCHARD

o 20/06/1758 La Croix des Bouquets

+ 02/04/1847 Nantes (Loire Atlantique, 44)

ax 24/01/1775 La Croix des Bouquets, François FONTELAYE

o Sées en Normandie

d'où

Jeanne Léonine Joséphine dite **Jenny FONTELAYE** 1775-1858

bx 22/11/1778 La Croix des Bouquets, Pierre NAU

o Montguyon, (Charente Maritime, 17)

d'où

Louise Suzanne **Euphrosine NAU** 1779

Marie Anne **Victoire NAU** 1780-1844

cx 23/06/1788 Léogane, Barthélemy MASCARÈNE de RIVIÈRE

o Quimper (Finistère, 29)

d'où

Caroline Angélique Julie Joséphine 1791-1847

Les esclaves des habitations de La Marre Dubocq

<https://archives.calvados.fr/page/les-esclaves-des-habitations-de-la-marre-dubocq>

« Estimation de tous les negres, negresses, et negrillons, et négrittes dépendant de laditte succession » du Sieur De LA MARE DUBOCQ, colon à Saint-Domingue, établie le 17 août 1768 par « Joseph Alexandre FERRARD de BEAUDIÈRE, avocat au Parlement de Paris ».

H/SUPP/1768 et 1836, AD14

Fac-similé des documents et commentaires

Compte-rendu de lecture

Libres de couleur

Les affranchis et leurs descendants en terres d'esclavage XIVE-XIXe siècle

Frédéric Régent

Tallandier, septembre 2023, ISBN 979-10-210-4749-5, 368 pages, 25 €

Nous pouvons remercier Frédéric Régent de cette riche étude sur les « Libres de couleur », « spécificité des sociétés coloniales européennes entre le XVIe et le XIXe siècle » puisque la « couleur » de l'affranchi et de sa descendance les distingue de la population d'origine européenne. Le « préjugé de couleur » apparaît dès le XVIe siècle.

Trois grandes parties chronologiques : le temps des genèses (XIVE-XVIIe), le temps de préjugés (XVIIe-XVIIIe), le temps des combats. (fin XVIIIe-XIXe)

L'auteur commence par étudier l'esclavage pratiqué en Europe méridionale du XIVE au XVIIe siècle. Le lecteur peut ainsi comparer lois et pratiques de l'esclavage et de l'affranchissement à celles en usage de la fin du XVIIe au XIXe dans les colonies européennes où « l'arsenal juridique » a été « transplanté ».

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le livre, en effet, ne se limite pas aux Antilles françaises mais étend son enquête aux colonies britanniques, portugaise (Brésil), espagnoles et autres, sources d'utiles comparaisons sur ce qui est semblable et ce qui est différent. Cela donne parfois lieu à des énumérations de chiffres et pourcentages mais il y a aussi très nombreux exemples précis, qui sont autant d'histoires dans l'histoire.

Le temps passant, les gens de couleur libres voient leurs droits limités par rapport aux blancs et une ségrégation de fait s'instaurer. Puis la complexe période révolutionnaire des îles françaises suivie des années napoléoniennes et de la guerre d'indépendance d'Haïti ont des répercussions dans les autres colonies, espagnoles en particulier, et accélèrent les luttes pour une abolition de l'esclavage. Les libres de couleur ont alors un rôle majeur mais ils l'ont aussi dans la lutte contre les rébellions d'esclaves. L'immigration de nombreux gens de couleur réfugiés des Antilles françaises dans les îles britanniques et les états américains esclavagistes y provoque des réactions conservatrices ; il en est de même en Guadeloupe au rétablissement de l'esclavage en 1802. L'abolition de l'esclavage dans divers territoires à partir des années 1830 jusqu'à la fin du siècle est précédée par la multiplication des affranchissements.

Comme l'auteur le dit à propos des affranchissements au XVIIIe siècle, mais cela est valable pour l'ensemble du livre, celui-ci est une « remise en cause d'une représentation binaire et manichéenne de la société esclavagiste pour révéler sa complexité et ses contradictions ».

Plusieurs voies d'accès à ce livre foisonnant (quelle masse d'études et livres, consultés et annotés !) :

Notes à la fin de livre, par chapitre, mais aisément repérables par les numéros des pages en tête de feuille, qui donnent la source bibliographique ou archivistique exacte ; chronologie, bibliographie, index des noms de personnes et des noms de lieux.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)